

**O'ZBEKISTON RESPUBLIKASI OLIY VA O'RTA
MAXSUS TA'LIM VAZIRLIGI
ANDIJON DAVLAT UNIVERSITETI
XORIJIY TILLAR FAKULTETI
FRANSUZ TILI VA ADABIYOTI KAFEDRASI**

REFERAT

BAJARDI : Rejavaliyeva Oydin
ILMIY RAHBAR : MAMASOLYIEVA G.A.
MAVZU Groupe rythmique et son minimum dans le
française



Andijan -2016

Le plan.

Introduction

I. Groupe rythmique ou accentuel.

1.1. Accentuation du français.

1.2. Groupe rythmique ou accentuel.

2.2 La mélodie et le rythme

Conclusion

Bibliographie.

Introduction

L'éducation doit viser au plein d'épanouissement de la personnalité humaine en renforcement du respect des droits de l'homme et des libertés fondamentales. Les parents ont, priorité, le droit de choisir le genre d'éducation à donner à leurs enfants. Et en même temps toute personne a droit à la liberté d'opinion et d'expression.

De jour en jour, l'intérêt pour apprendre des langue étrangères augmente. On construit partout les collèges, les lycées académiques, les écoles secondaires où il y a toutes les possibilités nécessaires et moderne. Malgré de la crise financière du monde l'Ouzbékistan se développe dans le domaine économique, politique et culturel. Notre Président tâche d'établir des relations internationaux avec plusieurs pays développés du monde.

En matière économique et commerciale les échanges franco- ouzbeks se développent et nombreuses sont les entreprises françaises, qui s'intéressent à l'Ouzbékistan. Dans ce domaine, il existe de nombreuses opportunités qui restent toutefois à concrétiser dans l'intérêt des deux pays.

Le chef de l'Etat a noté que toutes les réalisations de l'Ouzbékistan pendant les années de l'indépendance dans la construction d'un Etat démocratique, la formation de la société civile et la mise en œuvre des réformes sont fondées sur les droits et principes énoncés dans la Constitution.

La création de la société libre et prospère, l'augmentation du potentiel et de la puissance du pays et l'élévation du niveau de vie du peuple, tous ces éléments sont les résultats de la promulgation de la Constitution.

«Nous sommes fiers des grands succès obtenus grâce au travail d'abnégation du peuple», a dit le chef de l'Etat. «Les taux élevés de croissance économique, la

stabilité et la fiabilité du système bancaire et financier et les réformes et le renouveau dans le pays suscitent l'admiration dans le monde entier»
[Karimov I. A.]

Les participants ont soutenu la proposition du chef d'État avec de vifs applaudissements. La réunion solennelle s'est terminée par un concert festif offert par les artistes connus du peuple et les jeunes exécutants.

Un programme spécial a été adopté et est mis en œuvre pour atteindre les objectifs. L'attention énorme est accordée à la protection des droits et des intérêts des enfants et des jeunes, à l'amélioration de la législation dans ce domaine, à la protection de la santé des mères et des enfants.

L'intérêt aux langues étrangères se développe de jour en jour. A la réunion qui a eu lieu à Samarkand, le 17 décembre notre Président a fait un discours. Il a dit à son discours qu'à nos jours actuels nous devons faire attention d'étudier l'informatique et l'ordinateur et en même temps d'apprendre des langues étrangères.

Et nous étudions aussi le français comme une langue étrangère. La phonétique joue un grand rôle dans l'apprentissage de la langue française. On analyse dans la partie principale les formes et la syllabe est **plus petit segment de la chaîne parlée**, leurs emplois et leurs fonctions dans la phrase. Et enfin nous avons conclu les idées dans la partie de la conclusion.

Groupe rythmique ou accentuel.

1.1. Accentuation du français.

La phonétique joue un grand rôle dans l'apprentissage de la langue française. La phonétique étudie **l'ensemble des moyens phonique d'expression** d'une langue ; les sons , leurs différents combinaisons et modification , leur emploi dans le langage , les nombreux procédés intonatoires utilisés par l'idiome tels que **les accents, la mélodie, le rythme, etc.**

Tous ces éléments constituent le système phonétique d'une langue; ils sont étroitement liés et exercent une influence plus ou moins grande les uns sur les autres. Il faut constater que les différents éléments du système agissent et se développent en fonction de leurs rapports mutuels . Il importe donc de les étudier en tenant compte de ces rapports. Ainsi, par exemple , la durée et la qualité des voyelles sont rapport étroit avec l'accent. Encore un exemple : pour expliquer le timbre que reçoit le « e » , il faut prendre en considération le caractère des phonèmes qui le renferme, etc.

Les moyens phonique se combinant et fonctionnant d'une manière particulière dans chaque langue, il s'agit de préciser ce en quoi le système phonétique français diffère de ceux des autres langues, et notamment du système phonétique ouzbek, puisque le manuel est fait pour les étudiants qui étudient le français. Les comparaisons avec d'autres langues indo- européennes et surtout avec les langues romanes seront également d'une utilité considérable.

La phonétique théorique a pour **but** de mettre en valeur les caractéristiques essentielles du système phonétique , de préciser la place qu'occupe chaque forme dans le système étudié et si possible de l'expliquer. Ainsi, par exemple, il ne suffit pas de constater l'existence de la loi de position qui régit en partie le vocalisme français ; il importe de préciser les conditions qui déterminent son application et les causes de son apparition en français. Il s'agit de répondre aux questions : pourquoi le [$\tilde{\epsilon}$] a-t-il tendance de supplanter le [$\tilde{\text{œ}}$] ? , quelle est la raison du flottement [o- ø] dans certains cas etc. ?

La phonétique théorique tient également compte du développement historique du système phonétique d'une langue. Le système des phonèmes n'est pas immuable, il se modifie au cours de l'histoire de la langue.

La phonétique, tout comme les autres branches de la linguistique, est liée à plusieurs sciences non linguistiques, telles que la psychologie, les mathématiques ; etc .

A la différence des autres disciplines linguistiques, la phonétique a des rapports étroits avec la physique et la physiologie.

Dans notre travail de fin d'étude qualitatif nous allons tâcher d'analyser la structure syllabique du français et essayer de présenter les particularités phonétique et phonologique de la syllabe, leurs rôles dans l'apprentissage du français et dans la situation communicative et actionnelle.

Nous allons voir le travail en partageant de trois parties. Ce sont l'introduction, la partie principale et la conclusion. Dans la partie d'introduction on va voir le but et la tâche, la partie pratique théorique du travail. On donne la caractéristique générale l'aspect phonétique française.

L'accent est la mise en relief d'une syllabe dans une unité du langage. Cette unité munie d'un seul accent dans la plupart des langues est le mot. Il en est aussi en russe, en italien, en polonais, etc. Cette unité accentuelle possède donc une syllabe mise en valeur à côté des autres syllabes qui sont moins en reliefs. Ce qui diffère surtout l'accentuation du mot russe et du mot français. C'est le rapport de l'accentuée et des inaccentuées dans les mots de ces deux langues.

Quelle que soit la nature de l'accent dans une langue donnée, plusieurs caractéristiques, l'intensité, le ton et la durée, l'affectent presque toujours. A cette différence que, dans les langues à l'accent d'intensité celui-ci est dynamique par excellence, -le ton et la durée jouant un rôle secondaire, -tandis que, dans les langues à l'accent musical, celui-ci est essentiellement musical, le rôle de l'intensité et de la durée étant secondaire, etc.

Quand l'accentuation se fait à l'aide de l'intensité, la syllabe accentuée est

plus forte que celles qui l'entourent grâce à la tension musculaire renforcée –c'est sa caractéristique essentielle. Il s'y ajoute souvent le renforcement de l'expiration. Cette espèce d'accent est appelée généralement accent dynamique ou d'intensité. C'est l'accent allemand qui peut être cité comme exemple type, sans oublier cependant qu'il comporte également une caractéristique musicale.

Si l'accentuation se fait à l'aide de la mélodie, ce sont alors les variations de la hauteur du ton qui mettent en relief la syllabe accentuée ; il s'agit alors de l'accent musical ou tonique. Parmi les langues indoeuropéennes le suédois , lithuanien etc. ont une accentuation musicale.

Quand c'est la quantité de la voyelle accentuée qui est affectée, la voyelle accentuée devient plus longue. C'est le cas des voyelles de la langue russe, ou bien des voyelles nasales dans la syllabe fermée accentuée du français.

D'autre part ,la voyelle accentuée est plus nette , sa qualité de fermée ou d'ouverte (ou bien n'importe quelle autre) se manifeste d'une façon évidente. Par contre, les voyelles inaccentuées sont susceptibles de perdre en partie leurs caractéristiques qualitatives, de devenir moins nettes ou bien de modifier plus ou moins leur caractère. C'est surtout le cas de l'accent russe.Quant au français , la qualité de la voyelle subit aussi l'influence de l'accentuation, mais d'une façon différente de celle du russe.

L'accentuation française est très complexe, car le français connaît une grande variété d'accents –accent normal ou accent du groupe , accent syntagmique, accent secondaire , accent d'insistance logique et d'insistance affectif , accent supplémentaire du début du groupe accentuel ou du mot . Ceci affaiblit considérablement l'opposition " syllabe accentuée – syllabe inaccentuée ".

L'accent normal du français est à la fois musical et dynamique (P. Fouché, L. Ščerba). Certains prétendent qu'il est essentiellement dynamique, ce qui est contestable du fait que les voyelles inaccentuées gardent en français leurs caractéristiques qualitatives, à l'exception d'une seule , le e instable.

P .Delattre estime que l'accent du français a pour caractère fondamental la

quantité. D'après lui c'est un accent essentiellement quantitatif. (P .Delattre. Des progrès actuels de la phonétique. The French " Review " t. XXV, №1,1951.).

En effet, la durée de la voyelle accentuée est généralement plus longue que celles des voyelles inaccentuées. Soit dans les phrases - Qui t(e) l'a dit ? – [i –a –i] , dont la durée est respectivement de 75 –87 –135 milisecondes. Dans – Qu'est –c(e) qu'il y a ? –[ε –i –a] – de 75 –50 –158 ms.

Fait curieux , la durée de la voyelle accentuée en syllabe fermée devant une quatre consonnes allongeantes ou la durée d'une nasale en syllabe également fermée (longueur historique) est aussi grande que celle affecte la voyelle finale : - Est –ce que le docteur (150) est (100) venu (150) ? Pourquoi demandes (150) – tu ça ?

Dans l'exemple si –dessus il s'agit de deux groupes accentuels dont le deuxième coïncide avec la fin du syntagme. Il porte un accent du mot **docteur** . La durée des deux voyelles est cependant la même.

L'accent français a pour caractéristique essentielle **le ton** dont la hauteur varie considérablement de la syllabe finale de la phrase énonciative, toute syllabe accentuée est prononcée sur un ton plus élevé que les syllabes précédentes qui ne sont pas accentuées. Témoin cette phrase empruntée à K.Barichnikova. Voir également le chapitre " mélodie "

La place de l'accent dans le mot varie d'une langue à une autre.L'accent peut être fixe , c'est à dire il frappe toujours une même syllabe du mot. En français , c'est la dernière syllabe qui est affectée , en tchèque c'est la première syllabe du mot, en polonais l'avant -dernière et ainsi de suite.

Dans plusieurs autres langues , par contre , l'accent affecte différentes syllabes dans différents mots.Il n'est pas attaché à une syllabe déterminée dans tous les mots tout en ayant une place fixée dans chacun d'eux , tel est le cas du russe: по лёт, ко рова. Cet accent est appelé à accent libre . Il est utilisé souvent pour différencier la signification des mots : за мок-за мок, атлас- а тлас, etc.

Ainsi , la première règle sur la constitution du groupe accentuel formulée par L.Scerba se fonde sur la structure grammaticale du français.

Or, il existe des groupes accentuels qui comportent deux mots significatifs dont l'un détermine l'autre : *son propre 'nom, une grande*

L'accent sert à mettre en relief une des syllabes de la chaîne parlée. Il contribue à la création d'un rythme particulier à chaque langue. L'accent peut avoir les caractéristiques suivantes: intensité, ton et durée. Si c'est l'intensité qui est sa caractéristique essentielle, la syllabe accentuée est plus forte grâce à la tension musculaire renforcée. C'est un accent dynamique ou d'intensité (par exemple, en allemand). Si l'accentuation se fait à l'aide des variations de la hauteur du ton, il s'agit de l'accent musical tonique (le suédois, le lithuanien). L'accent peut affecter la qualité de la voyelle, la voyelle accentuée devient plus longue et plus nette (le russe).

L'accent français est musical, quantitatif, dynamique. N.Chigarevskaja estime qu'il a pour caractéristique essentielle le ton dont la hauteur varie de la syllabe inaccentuée à la syllabe accentuée. Certains prétendent que l'accent normal du français est à la fois musical et dynamique (P.Fouche, L.Ščerba). Dans les ouvrages récents l'accent français est considéré du point de vue de sa durée, et à titre secondaire, par la hauteur, l'intensité et accessoirement la pause. D'après Pierre Delattre, c'est un accent essentiellement quantitatif. L'accent du mot français isolé a une place fixe. (L'accent russe est libre et mobile) Il porte toujours sur la dernière syllabe prononcée. Dans la chaîne parlée, l'accent de mot n'est qu'une virtualité, qui disparaît au profit de l'accent de groupe. En français, dit M. Grammont, "l'accent n'appartient pas au mot, mais au groupe". Il est mobile dans la chaîne parlée. C'est également l'intonation (ou l'ensemble de moyens intonatoires) qui délimite les différentes parties de la phrase – le groupe accentuel et le syntagme. Le mot accentué forme avec ceux qui le précèdent un seul groupe phonique appelé groupe accentuel (ou groupe rythmique). On donne également au groupe accentuel le nom de mot phonétique, et ceci parce que le mot français ne possède pas de physionomie phonique. Le groupe accentuel n'est pas nécessairement suivi d'un silence (ou pause). Généralement la pause n'intervient

qu'après une série interrompue de quelques groupes accentuels qui constituent ce qu'on appelle un groupe de souffle. Cependant, la pause joue un rôle démarcatif, puisqu'elles sont exclues à l'intérieur d'un groupe.

2.2 Groupe rythmique ou accentuel. Leur nombre et leur durée dépendent en grande partie du rythme de l'énoncé: plus le rythme est rapide, moins les pauses sont longues. Le rythme de la phrase est constitué par le retour à intervalles plus ou moins réguliers de syllabes accentuées finales de groupes sémantique et syntaxique - **le groupe rythmique.**

Les constituants du groupe rythmique sont les suivants:

1. Tous les déterminants constituent un groupe rythmique avec les mots auxquels ils se rapportent. Comparez: je le lui donne / donne-le-moi. Il n'y a que la syllabe finale du groupe qui garde l'accent. Les autres sont désaccentuées. Comparez: le jardin / le jardin de plantes. Mets-le moi là / mets-le moi donc là / mets-le moi donc là-bas.

2. Les déterminants polysyllabiques placés après le déterminé forment un groupe rythmique différent de ce dernier en changeant le sens de l'énoncé. Comparez: Il a parfaitement chanté // il a chanté / parfaitement. C'est une bonne femme // c'est une femme / bonne. Il est vraiment malade? // il est malade? Vraiment?

3. **Les groupes rythmiques** peuvent être divisibles et indivisibles. Comparez: Vous prenez / du café au lait? // Prenez-vous / du café au lait? // prenez-en/ si le cœur vous en dit. Il faut au moins deux accents pour constituer le rythme de la phrase. Par exemple: Prens-le / fais vite – rythme binaire (deux syllabes). Prenez-le / derrière vous – **rythme tertiaire** (trois syllabes). C'est un dîner / il est exquis – rythme quaternaire (quatre syllabes). Il a déjeuné / avec sa famille – rythme quinaire (cinq syllabes). **Le rythme** est un fait prosodique. La périodicité rythmique est perçue grâce à la syllabe mise en valeur, proéminente. Cette proéminence, ou accent est dû à un allongement de durée. **Le rythme** est étroitement lié avec l'accent. **Le rythme** d'un énoncé oral (ou écrit oralisé) tient essentiellement à la répartition du discours en groupes accentuels, d'où le nom de groupe rythmique qui leur est souvent donné, en particulier, dans l'analyse des

textes littéraires Le syntagme selon L. Ščerba, que nous acceptons entièrement, “c’est une unité phonétique, qui exprime un tout sémantique, se formant au cours même de la parole (alias pensée) et pouvant comprendre soit un seul, soit plusieurs groupes rythmiques (“Это фонетическое единство, выражающее единое смысловое целое в процессе речи-мысли и могущее состоять каких одной ритмической группы, так и из целого ряда их...”)).

En parlant les Français n’accentuent pas chaque mot de la phrase. Ils réunissent les mots en groupes et les prononcent ensemble comme un seul mot, avec un seul accent rythmique sur la dernière syllabe du premier mot de chaque groupe. Ces groupes s’appellent « **groupes rythmiques** ».

Les mots qui entrent dans un groupe rythmiquer représentent non seulement un entier phonétique, mais aussi un entier sémantique ; il se prononce comme un seul mot phonétique, avec un seul accent sur la syllabe finale du dernier mot de ce groupe.

Ex : J’ai pris dans notre bibliothèque une revue intéressante.

Dans cette phrase il y a neuf mots qui forment seulement quatre **groupes rythmiques** avec accent sur la syllabe finale de chaque groupe. Dans chaque groupe il n’y a qu’un seul mot accentué. Tous les autres mots sont inaccentués. Les mots inaccentués précèdent le mot accentue qui se met à la dernière place et s’appelle « **mot significatif** ». Les autres mots, inaccentués qui le précèdent s’appellent « **mots outils** ».

Les mots outils sont :

- 1) **Les articles**
- 2) **Les déterminatifs des noms (adjectifs possessif, démonstratifs, indéfini, interrogatifs, adjectifs numéraux,...)**
- 3) **Les pronoms atones qui accompagnent le verbe (pronoms personnels atones, pronoms on, ce, tout,...)**
- 4) **Les prépositions, les conjonctions et les particules qui montrent le rapport entre les mots de la phrase.**
- 5) **Les verbes auxiliaires (avoir et être)**

6) Les verbes semi-auxiliaires (faire, laisser, aller, venir,...)

7) Les verbes-copules (être, sembler, nommer,...)

Habituellement un mot accentué significatif avec ses mots outils inaccentués formant un groupe rythmique représente, au point de vue de la grammaire un terme de la proposition (sujet, prédicat, complément,...). On peut dire que « tant de termes de la proposition y a-t-il dans une proposition, tant il y a de **groupes rythmiques** ».

Ex : Le soir, Jean est sorti de la maison avec son frère cadet.

Dans cette phrase de douze mots il y a six termes de la proposition et six groupes rythmiques.

Néanmoins il y a des exceptions de cette règle générale.

Elles sont suivantes :

- 1) Quand le sujet ou le complément sont exprimés par un pronom atone, ils ne font pas un **groupe rythmique** à part. Ils appartiennent au même groupe que leur prédicat.

Ex : Nous finissons notre travail.

Dans cette phrase de quatre mots il y a trois termes de la proposition et seulement deux groupes rythmiques.

Ex : Les enfants le comprendront facilement.

Dans cette phrase de cinq mots il y a quatre termes de la proposition et trois groupes rythmiques.

- 2) Quand l'épithète, exprimé par un adjectif qualificatif, est placé avant le substantif (sujet, complément ou attribut), il entre dans le même groupe que ce substantif.

Ex : Ces jolies roses sont fanées.

Les trois termes de cette proposition de cinq mots ne représentent que deux groupes rythmiques.

- 3) Quand un complément circonstanciel, exprimé par un adverbe, est placé devant le mot qu'il détermine (devant un participe, un adjectif qualificatif ou un autre adverbe), il entre dans le groupe que ce mot.

Ex : Ma mère a beaucoup travaillé dans les champs.

Elle chante toujours bien.

II. Le rythme du français

2.1 Accent rythmique (tonique)

La prononciation des sons et des syllabes n'est pas toujours la même dans le langage français. Les syllabes et les sons se différencient de leur hauteur, de leur durée et de leur intensité.

Il y a des syllabes qui sont plus hautes (élevées), plus intenses (fortes et nettes) avec des voyelles plus longues, surtout devant les consonnes allongeantes [r, z, v, ..., vr] et des syllabes moins hautes, moins intenses avec les voyelles brèves.

Les premières s'appellent syllabes accentuées, les secondes sont inaccentuées.

Chaque langue a sa manière d'accentuer les mots. Par ex. : Le russe accentue chaque mot ; la place de son accent n'est pas fixée. L'ouzbek accentue aussi chaque mot, mais la place de son accent est fixée : il tombe sur la dernière syllabe de chaque mot. Le français n'accentue pas chaque mot dans la phrase, mais **tout un groupe de mots** uni par leur sens (représentant une unité sémantique). La place de l'accent français est fixée, il tombe sur la dernière syllabe de chaque groupe de mots unis de leur sens.

Par ex. : Cette petite fille [sɛtpətɪt'fij]. La syllabe finale, accentuée de chaque groupe sera la plus haute (élevée), la plus intense (forte) et sa voyelle sera la plus longue surtout avant les sons allongeants (r, z, v, ..., vr) finals de toutes les autres syllabes de ce groupe.

La syllabe initiale (inaccentuée) de chaque groupe sera la moins haute, la moins intense et la moins longue. Les autres syllabes inaccentuées augmentent peu à peu leur hauteurs jusqu'à la dernière syllabe. Les syllabes accentuées se répètent dans le langage régulièrement à la fin de chaque groupe de mots représentant une unité sémantique. C'est pourquoi cet accent s'appelle **rythmique**

ou tonique et les groupes de mots portant cet accent s'appellent **groupes rythmiques**.

Accent supplémentaire

Dans les groupes rythmiques plus longues on met les accent supplémentaires sur les 3-5-7 syllabes de la fin. Ces accents sont plus faibles que l'accent rythmique.

Adèle n'est pas malade. [a-ˈdɛl-nɛ-ˈpa-ma-ˈlad]

Les particularités des sons français

Le français possède 35 sons, dont 15 voyelles et 17 consonnes et 3 semi-consonnes (semi-voyelles).

I. On l'appelle "Voyelles" les sons produits toujours avec la vibration des cordes vocales. Rien ne barre le passage au courant d'air qui sort librement de la bouche.

II. La voyelles caractéristique particulière des voyelles françaises est la tension d'articulation, leur netteté et la sonorité.

Pendant la prononciation il faut éviter la réduction et la diftongaison :

Exemple : professeur [pro-fɛ-sœ:r]

Faculté [fa-cyl-te]

Il faut prononcer ces mots très nettement surtout la syllabe accentuée, finale.

Dans le français il n'y a que 4 sons nasales : [ã], [ɛ̃], [œ̃], [ɔ̃],

Les autres voyelles sont orales.

Les voyelles français peuvent être courtes et longues. Devant les consonnes allongeantes [r -z -v -g et v r] les voyelles sont longues dans la syllabes accentuée.

Cette longueur s'appelle rythmique.

Neige [nɛ : g], livre [li:vr]

Les voyelles nasales et avec un accent circonflexe sont longues historiquement

Chambre [fâ:br]

Oncle [ô :kl]

Contrôle [kô.tro :l]

groupe rythmique ou d'un syntagme ils s'assourdissement.

C'est une fenêtre [sɛ-tyn-fə-nɛ :tr]

Toute proposition constitue une unité syntaxique, sémantique et phonétique. Du point de vue syntaxique elle est répartie en termes de proposition. Ainsi dans la phrase qui suit il y a six termes de proposition: chaque – seconde – faisait – d'elle – un nouvel – univers. Du point de vue phonétique, une proposition peut être répartie en plusieurs syntagmes différents. Voyons le même contexte: chaque seconde – faisait d'elle un nouvel univers. Il se peut toutefois que la proposition coïncide avec le syntagme, par exemple: Nous partons. La répartition de l'énoncé en syntagmes, unités phonétiques, relève donc en premier lieu du sens de l'énoncé et repose sur la syntaxe de la phrase. Soit cette proposition – C'est moi, | Merlin || La phrase est répartie en deux syntagmes aux tons différents, elle renferme une apposition exprimée par le nom propre Merlin déterminant le pronom moi de la première partie. L'équivalent de cette phrase:

C'est moi, ici Merlin. Par contre, la même combinaison de mots peut constituer un seul syntagme vu sa fonction syntaxique de prédicat nominal: C'est moi Merlin. Son équivalent sémantique: Merlin, c'est moi.

Le français connaît différents types d'accents réguliers et irréguliers. Les accents réguliers sont ceux qui frappent la dernière syllabe du groupe rythmique de la phrase: regardez! Regardez par là! Regardez par là et réfléchissez! C'est l'accent normal ou du groupe rythmique, l'accent syntagmatique. Les accents par lesquels sont marqués les limites des syntagmes d'après leur nature sont semblables aux accents rythmiques. Les accents irréguliers remplissent la fonction contrastive dans la chaîne parlée. On distingue les accents secondaires, les accents d'insistance intellectuelle (logique) et affective, les accents supplémentaires. On a souvent besoin, dans la conversation, de mettre en relief une idée, de souligner un mot soit pour des causes logiques, soit pour des raisons affectives. Cet accent de mise en relief porte le nom d'accent d'insistance. Il est de deux types: l'accent d'insistance logique et l'accent d'insistance affective. L'accent d'insistance logique frappe la

première syllabe du mot mis en relief lorsqu'il est nécessaire d'opposer ou de caractériser certaines sections: faut-il décrocher ou accrocher? C'est très important. L'accent d'insistance affective s'emploie dans les phrases exprimant l'affectivité en allongeant sensiblement la consonne initiale du mot sémantiquement expressif: c'est formidable. Ils ont accueilli nos camarades avec une joie, une gentillesse, une gaiété!

2.2 . La mélodie et le rythme.

Le mouvement musical de la phrase – mélodie – implique des variations de la hauteur du ton fondamental qui est constitué par la fréquence des vibrations des cordes vocales. Il s'agit de la hauteur relative, variations de hauteur et des intervalles. La mélodie est utilisée à des fins différentes dans différentes langues. Néanmoins, dans toutes les langues, elle joue le rôle primordial dans l'organisation de la phrase. C'est grâce à l'ensemble de moyens intonatoires, y compris la mélodie, qu'un mot ou un groupement de mots devient une phrase: **Incendie!** || **Salut!** || **Et alors?** || **d'accord** || **dans deux heures** || Le mouvement musical est donc une des caractéristiques essentielles, primaires et capitales de toute phrase. La mélodie est utilisée également, de pair avec l'accent pour répartir une phrase en syntagmes. Ce que notre ouïe perçoit souvent comme pause n'est parfois autre chose qu'un changement de ton. Dans une phrase affective, la hauteur musicale est solidaire des autres moyens intonatoires, tels que l'accent d'insistance, la pause, le timbre, etc., pour rendre les moindres nuances des sentiments évoqués dans le débit: **étonnement, joie, colère, etc.:**

Le rôle de la mélodie en français est exceptionnelement important et ceci parce qu'un autre procédé intonatoire tel que l'accent concourt moins à l'organisation de la phrase en raison de sa place fixe et de son intensité relativement faible. La mélodie varie suivant le type du discours. Le langage soutenu est plutôt monotone, il ne présente pas de variétés marquées. La parole de la conversation familière a, par contre, maintes variations de hauteur musicale, ce qui la rend vive et

spontanée. L'entretien familial contient des changements de ton fréquents en raison des raccourcis de phrase qui lui sont propres. C'est P. Delattre qui a examiné le rapport des variations de l'onde fondamentale avec les "modes d'expression logiques fondamentaux, tels que la question, le commandement, etc. D'après lui, le français emploierait seulement dix intonations de base. Les recherches récentes permettent de révéler sur la base de ces intonations sept intonèmes. Suivant le but de l'énoncé, il importe de distinguer les propositions énonciatives, interrogatives et exclamatives. Dans une proposition énonciative, la mélodie suit la ligne générale de "montante – descendante" qui présente toutefois deux variétés: a) partie montante jusqu'à l'avant-dernière syllabe, suivie d'une descente à la fin; b) deux parties – montante et descendante – égales ou bien inégales, comportent une rupture nette entre les deux. Suivant ce caractère du mouvement musical une proposition énonciative peut constituer soit une phrase à un membre soit une phrase à deux membres. Le mouvement musical d'une proposition interrogative dépend, primo, de la portée de l'interrogation, secundo, des procédés d'interrogation utilisées dans la phrase. Toutes les phrases interrogatives ont ceci de commun qu'elles marquent du ton le plus haut celui des mots de la phrase, qui est essentiel pour l'interrogation. **Par exemple: partiras-tu demain pour Paris? ||**

Partiras-tu demain pour Paris?

Dans la phrase interrogative où l'ordre direct des mots est respecté, le ton assume seul la fonction grammaticale d'interrogation. Il est toujours montant. Le point le plus haut caractérise généralement la dernière syllabe de la phrase. La montée est brusque, rapide et très considérable: Ça dépend de nous? || Le docteur n'est pas venu? Dans la langue parlée, cette espèce de question devient de plus en plus usitée, elle se répand au détriment des autres types (question avec inversion, question comportant la particule interrogative est-ce que. La phrase qui comporte la particule interrogative est-ce que a son point le plus haut sur la formule. La phrase constitue d'ordinaire une partie descendante: Est-ce que vous partez? Généralement, la première voyelle de la particule interrogative est-ce que est prononcée sur un ton élevé, elle est plus forte et plus longue que sa deuxième

voyelle: **Est-ce cela vous plaît? || Est-ce qu'il est heureux? || Est-ce que c'est défendu?** La phrase peut comporter un deuxième noyau sémantique également important pour l'interrogation. Alors il y a deux points élevés en plus dont le dernier, à la fin de la phrase, atteint un point plus haut: Est-ce que vous partez demain? La phrase interrogative a beaucoup d'autres variétés mélodiques imposées par les nuances de la pensée. Dans le style familier du français actuel, il existe des phrases interrogatives dont la structure est toute différente de celle des phrases étudiées. Il s'agit des phrases où l'ordre direct de mots est respecté, tandis que le mot interrogatif est rejeté à la fin de la proposition: **Il est revenu quand? || Vous avez procédé comment?** On prononce ces phrases sur un ton plus ou moins uniforme, parfois comportant une montée à peine perceptible, jusqu'au mot interrogatif ou on effectue une montée considérable.

Types de phrase affectives.

Il existe beaucoup de phrases affectives présentant des variétés d'intonation riches en nuances, souvent très délicates à définir. Les phrases exclamatives se prononcent parfois sur un ton montant qu'on retrouve dans une phrase interrogative. Pourtant la montée du ton dans une phrase exclamative n'atteint pas généralement la hauteur musicale qui caractérise la syllabe finale dans une interrogation générale. L'élément final de l'exclamation se prononce sur un ton moins haut que celui de l'interrogation. Ce qui souligne surtout la montée, c'est une légère descente que le ton effectue sur la syllabe qui précède la finale. En voici quelques exemples: **Que tu est bête! || Que c'est joli! || Mais tu es fou!**

Souvent une phrase exclamative renferme, outre le mot exclamatif, un autre qui "est sémantiquement le plus important de la phrase". Il s'ensuit deux variétés intonatoires que M. Grammont commente comme suit: **Quelle infamie!** – avec l'effort sur quelle et une descente progressive sur infamie, dont l'f sera pourtant allongé; mais on dira beaucoup plus fréquemment: **quelle infamie!** avec quelle assez bas et assez faible, et tout l'effort sur fa, mie aussi sera soutenu! L'emphase peut être rendu en français par un autre moyen phonétique qui s'ajoute le plus souvent à d'autres procédés intonatoires: on prononce le mot **emphatique** en

espaçant les syllabes comme suit: **C'est in-supor-table! C'est in-sen-se! – Sensa-tionnel!**

Conclusion.

Nous présentons ci- dessous le tableau des Groupe rythmique et son minimum dans le française du français contemporain telles qu'elles sont décrites dans les travaux précédents. Il trouvera sa place parmi les travaux scientifique requis pour le cours la phonétique théorique française.

Notre travail , accuise au cours de nombreuses années, devouées à l'enseignement des notions fondamentales de phonétique théorique sont plus faciles à retenir quand cette matière est envisagée selon les processus phonétiques et non le développement de chaque son pris à part. Aussi les principaux changement subis par les consonnes d'après les processus phonétique. Ces processus embrassent tous les faits concrets de l'évolution du phonétisme français et expliquent l'origine et la formation du système phonologique du français moderne dont l'étudiant a déjà pris connaissance, dès sa première année d'études, dans l'ouvrage de L. Ščerba.

Ce travail a aussi pour but de faire ressortir les consonnes dans la formation de la langue française et d' introduire quelques éléments des phonétique dans notre enseingnement. On ne saurait nier que phonétique théorique de la langue française étudiée sans de syllabe ne serait qu'une reconstitution artificielle la phonétique française .

Ce travail n'aurait pas été possible sans le dictionnaire électronique qui a été quotidiennement mis à contribution pour le mener à bien. Notons en particulier qu'en matière de marquage phonémique, les données pertinentes à un phénomène incluent non seulement les exemples du phénomène, mais aussi les mots qui n'en sont pas des exemples bien qu'ils en remplissent les conditions

Il est donc inévitable que la pratique courante des spécialistes mette en jeu des recherches incessantes d'exemples et de contre-exemples. A tel point que,

comme dans d'autres domaines, seule l'utilisation de l'informatique permet une efficacité et une exhaustivité nouvelles. Ainsi, la construction d'un dictionnaire phonémique fournit les données de base pour décrire et représenter les consonnes phonétiques des mots. L'inverse est évidemment vrai : par définition, la construction d'un dictionnaire phonémique présuppose l'existence d'un système formel conçu pour représenter ces variations. La distinction entre le dictionnaire et le système formel a même quelque chose d'artificiel.

Bibliographie.

1. **Karimov I.A.** “Чет тилларни ўзрганиш тизимини янада такомиллаштириш чора – тадбирлари тўғрисида” .Тошкент. ПҚ 17/85.
2. **AGREN, J.** 1973. Etude sur quelques liaisons facultatives dans le français de conversation radiophonique. *Acta Universitatis Uppsaliensis*, Uppsala. p.15.
3. **ARMSTRONG, N.** 1996. Variable deletion of French /l/: linguistic, social and stylistic factors. In *Journal of French Language Studies* n° 6, p 1-22.
4. **ASHBY, W. J.** 1984. The elision of /l/ in French clitic pronouns and articles. In E. Pulgram (Dir), *Romanitas : Studies in Romance Linguistics*, 1-16. University of Michigan Press, Ann Arbour. P.19-60.
5. **Bibeau, G.** 1975. Introduction à la phonologie générative du français, Montréal : Didier. P 31.
6. **BLANCHE-BENVENISTE, C.** 1997. *Approches de la langue parlée en français*. Ophrys, Paris. P. 52.
7. **BLANCHE-BENVENISTE, C.** et **C. JEANJEAN** 1986. *Le français parlé : transcription et édition*. Paris : Didier. P 231
8. **BUTLER, C.** 1985. *Statistics in Linguistics*. Blackwell, Butler. p 156.
9. **Cailleux, André ; Jean Komorn.** 1981. Dictionnaire des racines scientifiques, Paris : CDU p .94.
10. **Chomsky, Noam ; Morris Halle.** 1968. *The Sound Pattern of English*, New York : p.36.
11. **Cornulier, Benoît de.** 1978. Syllabe et suite de phonèmes en phonologie du français, p 85.

12. **Cottez, Henri.** 1985. Dictionnaire des structures du vocabulaire savant, Paris : Le Robert. p 397.
13. **Danlos, Laurence.** 1981. Représentation informatique d'informations linguistiques : les constructions N être Prép X, Thèse de troisième cycle, Université Paris p.7.
14. . Shigarevskaja N. Traité de phonétique française. Cours théorique
15. www.ViaVichelin.fr.
16. www.iptglom.uz.
17. www.iptglom.uz.
18. www.pedagog.uz
19. www.Ziyonet.uz
20. www.edu.uz